Cockles and Mussels

Molly Malone

Molly Malone, aussi appelé *Cockles and Mussels* (les coques et les moules), est l'hymne officieux de la ville de Dublin. Il est chanté par les supporters de l'équipe de Dublin GAA et de l'équipe internationale de rugby à XV. La chanson raconte l'histoire d'une belle poissonnière qui exerçait son métier dans les rues de Dublin, mais qui est morte de la fièvre alors qu'elle était encore jeune.

Une statue commémorative, conçue par Jean Rynhart et située en bas de Grafton Street à Dublin, a été érigée en son honneur pour fêter le premier millénaire de la ville en 1987. Cette statue est familièrement nommée « The Tart with the Cart » (la prostituée à la charrette). Elle représente Molly Malone comme une jeune femme à la poitrine plantureuse, habillée à la mode du XVII^{e} siècle et prétend montrer la véritable personne sur laquelle la chanson est basée. On justifie sa robe décolletée et sa poitrine généreuse par le fait que, à l'époque de Molly, les femmes allaitaient en public et que de ce fait, leurs seins étaient visibles de tous.
Une légende urbaine a grandi autour de l'image de la Molly Malone historique qui a été présentée à la fois comme une marchande ambulante le jour et une prostituée à temps partiel la nuit, ou, au contraire, comme une des rares femmes marchandes ambulantes de son temps qui était chaste.
Cependant, il n'existe aucune preuve que la chanson soit basée sur une personne ayant réellement existé au XVII^{e} siècle, ou à n'importe quel autre moment, bien que certains affirment avoir localisé ses actes de naissance et de décès. Il y a sans aucun doute eu beaucoup de Mary ou de Molly nées à Dublin au cours des siècles, mais il n'y a rien qui puisse relier aucune d'entre elles aux événements évoqués dans la chanson. Il n'existe d'ailleurs aucune trace de cette chanson avant le début des années 1880, pendant lesquelles une œuvre composée et écrite par James Yorkston d'Édimbourg a été publiée. Elle est dans un registre tragi-comique habituel populaire à cette époque, probablement influencée par des chansons plus anciennes aux thèmes similaires, telle que *My Darling Clementine* de Percy Montross, qui a été écrite vers 1880.

Voici la traduction des paroles de la chanson :

Dans la belle ville de Dublin
Où les filles sont si jolies
J'ai pour la première fois posé les yeux sur la douce Molly Malone
Alors qu'elle poussait sa charrette
À travers les rues larges et étroites
En criant : « Coques et moules ! Fraîches, bien fraîches ! »

Refrain
Fraîches, bien fraîches
Fraîches, bien fraîches
En criant : « Coques et moules ! Fraîches, bien fraîches ! »

Elle était marchande de poisson
Mais pour sûr ça n'avait rien d'étonnant
Car c'est ce qu'étaient son père et sa mère
Et chacun d'eux auparavant poussait leur charrette
À travers les rues, larges et étroites
En criant : « Coques et moules ! Fraîches, bien fraîches ! »

Refrain

Elle mourut d'une fièvre
Et personne ne put la sauver
Et ce fut la fin de ma douce Molly Malone
Maintenant son fantôme pousse sa charrette
À travers les rues larges et étroites,
En criant : « Coques et moules ! Fraîches, bien fraîches ! »

Refrain

Molly Malone *in English*

Close-up of Molly Malone statue in Grafton Street, Dublin.
"Molly Malone" (also known as "Cockles and Mussels" or "In Dublin's Fair City") is a popular song, set in Dublin, Ireland, which has become the unofficial anthem of Dublin City.
The Molly Malone statue in Grafton Street was unveiled by then Lord Mayor of Dublin, Alderman Ben Briscoe during the 1988 Dublin Millennium celebrations, declaring 13 June as Molly Malone Day.

History

The song tells the fictional tale of a beautiful fishmonger who plied her trade on the streets of Dublin, but who died young, of a fever. In the late 20th century a legend grew up that there was a historical Molly, who lived in the 17th century. She is typically represented as a hawker by day and part-time prostitute by night. In contrast she has also been portrayed as one of the few chaste female street-hawkers of her day. However, there is no evidence that the song is based on a real woman, of the 17th century or at any other time. The name "Molly" originated as a familiar version of the names Mary and Margaret. While many such "Molly" Malone was born in Dublin over the centuries, no evidence connects any of them to the events in the song. Nevertheless, in 1988 the Dublin Millennium Commission endorsed claims concerning a Molly Malone who died on 13 June 1699, and proclaimed 13 June to be "Molly Malone day".
The song is not recorded earlier than 1883, when it was published in Cambridge, Massachusetts. It was also published by Francis Brothers and Day in London 1884 as a work written and composed by James Yorkston, of Edinburgh, with music arranged by Edmund Forman. The London edition states that it was reprinted by permission of Kohler and Son of Edinburgh, implying that the first edition was in Scotland, though no copies of it have been located.
According to Siobhán Marie Kilfeather the song is from the music hall style of the period, and while one cannot wholly dismiss the possibility that it is "based on an older folk song", "neither melody nor words bear any relationship to the Irish tradition of street ballads." She describes the story of the historical Molly as "nonsense". The song is in a familiar tragi-comic mode popular in this period, probably influenced by earlier songs with a similar theme, such as Percy Montrose's "My Darling Clementine", which was written circa 1880.
A copy of *Apollo's Medley*, dating to around 1790, published in Doncaster and rediscovered in 2010, contains a song referring to "Sweet Molly Malone" on its page 78 - this ends with the line "Och! I'll roar and I'll groan, My sweet Molly Malone, Till I'm bone of your bone, And asleep in your bed." However, other than this name and the fact that she lives in Howth near Dublin, this song bears no other resemblance to the familiar *Molly Malone*. The song was later reprinted in a collection entitled *The Shamrock: A Collection of Irish Songs* (1831) and was published in the *The Edinburgh literary journal* that year with the title "Molly Malone".
Frank Harte, one of the great Dublin singers, who also sang this song, used to say: "Never judge a song by the company it keeps!"